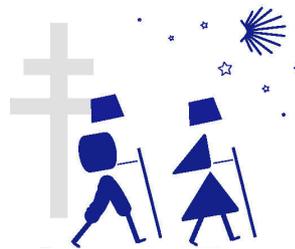


Le Compostellan d'Anjou



Bulletin d'informations de l'association des amis de Saint-Jacques de Compostelle

n° 22

Mai 2011

Bulletin d'informations
de l'Association des Amis
de St-Jacques-de-Compostelle en Anjou.
Siège social : 45 av. du 8 Mai 1945
49290 Chalonnes-sur-Loire
Tél : 02 41 78 27 16
Site internet :
www.compostelle-anjou.fr

Directeur de la publication :
Louis-Marie PLUMEJEAU
E-mail : lplumejeau@wanadoo.fr
Création maquette : Marie-Hélène Thual
Mise en pages : Elisabeth Girard

Editorial

C'est le chemin qui te prend !

Les journées jacquaires que nous organisons depuis la création de l'association connaissent toujours autant de succès et sont le point de nouvelles rencontres très chaleureuses entre ceux qui connaissent et ceux qui découvrent le chemin et se préparent à partir. C'est ce que j'ai ressenti hier, dimanche 10 Avril à Tigné, où Monsieur le Maire nous a reçus devant sa mairie, puis nous a accompagnés sur le chemin, avec son épouse et quelques personnes de sa Commune, avant de partager le verre de l'amitié dans une très belle salle communale, mise gracieusement à notre disposition.

Cette journée avec l'arrivée du soleil au moment du pique-nique, nous a permis de constater le nombre de jacquets qui se préparaient à partir ou à repartir, comme Josette et Gé-

rard, qui vont prendre le chemin vers Compostelle pour la 10^{ème} fois. Ils s'engagent sur le chemin du Levant en Espagne, au départ de Valencia. Eh oui, un jour ils ont pris le chemin, et maintenant c'est le chemin qui les prend. C'est bien ce sentiment qui domine chez les jacquets. Agés de 76 et 70 ans, Gérard et Josette, ont su nous dire combien ils sont heureux de marcher sans jamais savoir où ils vont s'arrêter le soir. Mais ils sont incapables de nous dire pourquoi ils repartent chaque année ! C'est la magie du chemin. Nous les attendons pour un nouveau témoignage le 24 Juillet, pour fêter la saint Jacques !

Buen Camino !

Louis-Marie Plumejeau - Président

Sommaire :

Qui sont les pèlerins de Compostelle ? (fin)	p 2
Le Tro-Breiz	p 3/4
Marche à Faveraye-Machelles	p 5
Marche à Tigné	p 6



CALENDRIER 2011

15 MAI – Marche-Rencontre - VILLEVEQUE - Contact : Gérard Vaslin – Tél : 02.41.69.51.19

Rendez-vous 9h15 au Moulin du Froment – Parking le long du Loir – 10 km.

Covoiturage : départ d'Angers 8h45

Partage du repas sorti du sac – Visite guidée du bourg – Délivrance des crédenciales.



24 JUILLET – RETOUR DE COMPOSTELLE A ST-AUGUSTIN DES BOIS.

Contact : Louis-Marie Plumejeau – Tél : 02.41.78.27.16

Pour ceux qui ont atteint Compostelle en 2009, 2010 et 2011.

Rendez-vous à partir de 10h30 chez André Lejard – 6 bis rue de Villemoisian, (parc ombragé, calme, échanges et témoignages pour un atterrissage en douceur)

17-18 SEPTEMBRE – Traversée de la Baie du Mont St-Michel-

Contact : Louis-Marie Plumejeau – Tél : 02.41.78.27.16 -

Il reste encore quelques places. Les informations pratiques concernant ce week-end seront adressées fin mai aux participants.

2 OCTOBRE – Marche-Témoignages – GESTE - contact : LM PLUMEJEAU - Tél : 02.41.78.27.16

Rendez-vous à 9h15 – Maison Commune de Loisirs (derrière l'église) – Départ à 9h30 – 10 km

Covoiturage : départ d'Angers Place La Rochefoucauld à 8h15

Partage du repas sorti du sac – Témoignages des pèlerins 2011.



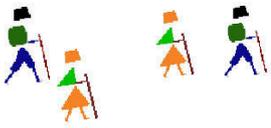
DU 5 au 11 NOVEMBRE - Marche d'Angers à Saint Martin de Tours sur les pas de St-Martin

Contact : Louis-Marie Plumejeau – Tél : 02.41.78.27.16

Six étapes avec sac à dos – Hébergement en gîtes – Retour en train - *Il reste des places pour le week-end (5 et 6/11) : 30 €*

Participation aux festivités de l'été de la Saint Martin.





Qui sont les pèlerins de Compostelle ?

Des images toujours présentes.

(suite du compostellan n° 21)

Faire pénitence ?

On part encore pour faire pénitence, et le pèlerinage est aussi une privation consentie, un exil en des pays étrangers et hostiles.

C'est sous les carolingiens que le pèlerinage devient une institution officielle et un succédané de la pénitence publique. Dès le 8^{ème} siècle il va remplacer la flagellation, au 13^{ème}-14^{ème} siècles, celui de St-Jacques est parmi les plus imposés dans les peines prononcées par les juges séculiers, en particulier pour les crimes sexuels, les parricides, les meurtres. Le flot continu de pèlerins en sera la conséquence. Certains grands personnages n'en seront pas exempts : Foulques III Nerra, Robert II de Normandie, le danois Eric le Bon... Il existe également des pèlerinages judiciaires civils pour délits d'ordre religieux : blasphèmes, sorcellerie, non respect du carême... et encore délits contre la chose publique, atteintes aux droits seigneuriaux, offenses aux personnes ou aux biens. Les pèlerinages étaient également rachetables et avant le départ le juge exigeait souvent une garantie de dépôt. Arrivés au but, les pèlerins se voyaient remettre un certificat (ancêtre de notre Compostella) qu'ils devaient rapporter.

On trouve encore des pèlerinages de guérison, chaque saint se spécialisant dans une maladie.

Et aussi des motivations politiques, les dynasties régnantes ayant à cœur de se mettre sous la protection de saints. Saint Martin sera ainsi le protecteur des Mérovingiens, saint Denis (et saint Fraimbault) des Capétiens, saint Michel des Valois... Les Rois Mages seront honorés à Cologne, comme représentants de la royauté sacrée, et l'on sait que saint Jacques intervint directement dans les affaires de la dynastie espagnole en apportant son aide céleste aux batailles de Clavijo, Simoncas, Coïmbra, ...

Le pèlerinage est parfois sujet à abus ou détournements et l'on voit apparaître au 14^{ème} siècle des pèlerinages touristiques ou encore obéissant déjà à des motivations plus profanes : voir du pays, se couvrir de gloire, ainsi Jean Otlinger, familier de l'empereur Sigismond va à Compostelle pour « prier, voir du pays, les gens et les mœurs », d'autres encore pour satisfaire leur désir de vagabondage, et l'on sait que Louis XIV interviendra énergiquement pour encadrer ces pratiques.

Sur le chemin.

Aux époques anciennes, le départ avait lieu au matin, en général le 1^{er} mars ou le 1^{er} septembre et donnait lieu à une cérémonie avec remise d'insignes.

Les pèlerins allaient le plus souvent à pied « nudis pedibus ou nudipes », ce qui ajoutait au caractère pénitentiel et les obligeait parfois, pour certaines traversées, d'emprunter mulet ou bateau (nefs de commerce ou galères).

En chemin, c'est d'ailleurs toujours la règle dans les albergues espagnoles, les hospices n'accordaient l'hospitalité que pour une nuit. Les principaux lieux d'accueil étant les ermitages, les hospices ou encore les monastères, les ordres religieux jouaient là un rôle très important en particulier sur le chemin de saint Jacques (l'ordre de Cluny). Ils avaient à cœur de faire respecter le « statut pèlerin » appuyés par le pouvoir royal, ainsi, en 1226, Alphonse IX interdira de molester les pèlerins de saint Jacques. Il existait aussi de nombreuses confréries de pèlerins comme celles de saint Jacques, dès le 12^{ème} siècle.

Au bout du chemin le pèlerinage sera accompli quand le pèlerin aura touché le corps du saint ou sa chasse, il en reviendra avec un signe distinctif comme la célèbre « concha » la coquille jacquaire qu'il pourra désormais arborer.

Le Camino est un incubateur d'informations amplifiées aux étapes, parfois déformées. Là se fabrique la légende du chemin, elle transite par la rumeur comme dans toute société, par le partage d'informations. Le « camino » fonctionne avec ses codes, ses interdits, ses enthousiasmes partagés... S'y mêlent aussi les savoirs de toute activité de pleine nature avec transmission des techniques, des valeurs (respect de l'autre, de son rythme, surtout quand les conditions de vie commune obligent à partager des espaces réduits), et encore le partage de cette passion commune et lumineuse qui jette chaque année des milliers de pèlerins sur les routes d'Europe. Leur chiffre, en 2009, a dépassé celui des 150 000 cheminants (source confrérie de Santiago).

ULTREIA !

Georges Bertin

Extrait de son livre "La coquille et le bourdon"



MARCHE SOUVENIR A ST MARTIN DU FOUILLOUX

Nous étions près de 50 amis de Maxe Rivière à St Martin du Fouilloux, pour cette marche souvenir organisée en collaboration avec ses amis du club local de randonnée. Maxe avait commencé le chemin... nous le continuons pour elle.



SAINT JACQUES ET LES 7 SAINTS DU TRO BREIZ

Il y a une dizaine d'années, j'ai lu avec grand intérêt le livre d'Alain Guigny et Yvon Boëlle «**AU CŒUR DE LA MEMOIRE BRETONNE - LES CHEMINS DU TRO BREIZ**» C'était décidé, un jour je ferai le TRO BREIZ.

Au Moyen Age, le Tro Breiz désignait le pèlerinage en l'honneur des Sept Saints Fondateurs de la Bretagne. On les appelle «les Sept Saints Fondateurs de la Bretagne» parce qu'ils furent, entre le Ve et le VIIe siècle, les premiers évangélisateurs de la terre armoricaine. Deux d'entre eux : Patern à Vannes et Corentin à Quimper, sont autochtones. Les cinq autres sont venus du Pays de Galles, en Grande Bretagne : Paul Aurélien à Saint Pol de Léon, Tugdual à Tréguier, Brieuc à Saint Brieuc, Malo à Saint Malo, Samson à Dol-de-Bretagne.



Comme la Duchesse Anne en 1505 et beaucoup d'anonymes.....nous nous sommes mis en route, en Août 2010, pour «découvrir» les Sept Saints en leurs cathédrales. Une «boucle mystique», de 7 étapes, représentant environ 750 kms sur les petits chemins et petites routes bretonnes jalonnées «de sentinelles de pierre qui incitent à marquer une pause» : calvaires simples ou peuplés, croix toutes uniques, fontaines, églises et chapelles. Un remarquable patrimoine naturel, religieux, architectural est disséminé sur les terres bretonnes. N'oublions pas les Saints, certains très connus : Sainte Anne, Saint Yves, Saint Jacques, Saint Roch, d'autres semi légendaires, très populaires chez les paysans bretons : Saint Herbot et Saint Cornely (protecteurs des ruminants et bêtes à cornes), Saint Alar (protecteur des chevaux)

L'Association des Chemins du Tro Breiz a édité des petits topo-guides et le «**PASSEPORT TRO BREIZ - PERIPLE SACRE BRETON**» à faire valider dans les 7 capitales. Sur présentation de ce passeport, elle délivre «**LE PARCHEMIN**» attestant la réalisation du périple sacré. Quelques cartes IGN, «openrunner.com», et le livre «**TRO BREIZ LES CHEMINS DE PARADIS**» de Gaëlle de la Brosse complètent notre information.

« Cet ouvrage unique par la richesse de sa documentation, fruit de 10 années de recherche fait découvrir l'histoire du Tro Breiz, sa portée symbolique, son originalité et sa renaissance actuelle qui en fait une alternative aux Chemins

de Saint Jacques de Compostelle ».

VANNES - QUIMPER

environ 160 kms - Un chemin de Compostelle

VANNES est le point de départ de notre périple. Nous sommes hébergés au Centre Diocésain, au cœur de la ville. «**SAINT PATERN fonda l'évêché de Vannes au Ve siècle. Suite à sa mort, de nombreux miracles eurent lieu sur sa sépulture**».

Après avoir honoré SAINT PATERN et visité le centre ancien, chemins et voie romaine nous conduisent au Sanctuaire de ST-ANNE D'AURAY, puis PONT SCORFF (ancienne maladrerie des hospitaliers de St Jean de Jérusalem) et QUIMPERLE ; nous descendons dans l'imposante crypte de Sainte-Croix, au plan circulaire calqué sur l'église du Saint Sépulture de Jérusalem. Nous faisons halte à l'Ospital de BODELIO, chez Ronan PERRENOU ; la rencontre avec RONAN est magique, «la foi chevillée au corps et un caractère bien trempé», il nous reçoit dans la pure tradition : Ronan fait sonner la cloche de son oratoire, nous lave les pieds,... un hospitalier authentique sur le chemin. Il est difficile de partir, il a tant de choses à nous montrer et à raconter....



Nous ne pouvons photographier toutes les croix : 150, 200 ? le long du chemin et autant de Chapelles. Hélas, beaucoup sont fermées, mais quel bonheur quand s'ouvre la porte de la Chapelle de la Trinité de MELGVEN, ornée de scènes pittoresques : licornes, lièvres moqueurs et crapauds. ...

A LOCAMARIA-an-hent nous contemplons le retable représentant Sainte Félicité et ses 7 enfants martyrs.

Dans la pluie et la brume, nous apercevons les flèches de la cathédrale de Quimper, il est tard et nous sommes trempés, nous nous réfugions à l'Auberge de Jeunesse.

Ce début d'itinéraire est commun avec le Chemin de Compostelle qui part du Conquet.



QUIMPER – ST POL DE LEON :

environ 140 kms

Enclos paroissiaux et monts d'Arrée

Le soleil est de retour, nous rendons visite à SAINT CORENTIN en la Cathédrale de QUIMPER. «**SAINT-CORENTIN vécut en ermite dans la forêt de Névet, se nourrissant d'un poison miraculeux....., le partagea t'il avec Gradlon ?** Nous découvrons la Capitale de Cornouaille et flânon sur les bords de l'Odet.



Nous longeons le Steir et chemins et petites routes nous conduisent vers d'autres chapelles : Notre-Dame de Lorette, de Guilinen, de la Madeleine, des Trois Fontaines,....Nous contournons le dôme de la Roche au Feu, point culminant des Montagnes Noires (...on y allumait un feu pour prévenir de l'arrivée des Vikings...) qui nous offre un point de vue sur l'Aulne et les monts d'Arrée, et faisons étape à Pont-Coblant (canal de Nantes à Brest). Quittant les méandres de l'Aulne, nous repartons vers PLEYBEN : un des plus beaux enclos, son calvaire hissé sur un arc de triomphe illustre 28 scènes de l'Evangile. Puis c'est la traversée des hauteurs rocailleuses et désolées des MONTS D'ARREE, site emblématique de la Bretagne intérieure, territoire sauvage emprunt de mystères et de légendes. L'ambiance est magique : de La Chapelle St Michel de Brasparts, placée sous l'invocation de l'archange et du Menez Kador, point culminant de la Bretagne, les panoramas sont somptueux.

COMMANA : par le bouche-à-oreille sur le marché, nous trouvons un lit chez M. et Mme RIVOAL, ravis de nous accueillir avec une bouteille de cidre... breton.

Suivant la Penzé, nous atteignons les remarquables enclos paroissiaux de ST THEGONNEC et GUILMIAU. Ces ensembles architecturaux, considérés comme sacrés par les bretons, sont liés à la prospérité économique de la Bretagne des 16^è et 17^è siècles. La visite s'impose. Nous faisons un dernier arrêt à la fontaine et à la chapelle de Notre de Kerrelon avant de rejoindre à ST POL DE LEON, M. JAOUEN, crêpier, ami du Tro-Breiz.

ST POL DE LEON – TREGUIER

environ 110 kms

A La Chapelle Notre Dame de KREISKER, (ses tours les plus hautes de Bretagne culminent à 79 m de haut), nous nous recueillons devant l'autel dédié aux 7 saints. La Cathédrale de **ST POL DE LEON** mérite également qu'on s'y attarde. Une grande dalle de marbre noir indique le lieu de sépulture de ST-POL-AURELIEN, notre 3^{ème} Saint. «**POL AURELIEN venu du pays de Galles,**



débarqua sur l'île d'Ouessant, accompagné de douze prêtres et de douze parents. Il fonda plusieurs monastères. Son miracle le plus célèbre eut lieu sur l'île de Batz : il débarrassa cette île d'un dragon qui terrassait la région..... ». Nous passons par le pont de la corde, qui enjambe la Penzé, et suivons, de temps à autre, la mer jusqu'à LOCQUENOLE. Le village conserve une charmante église et un arbre de la liberté planté en 1794. Déjà nous apercevons MORLAIX : son viaduc et ses sinieuses venelles

Visitant la Cathédrale de MORLAIX nous croisons un pèlerin : il vient d'Ecosse et se rend à St-Jacques de Compostelle ! Quelle ne fut pas ma surprise de retrouver ce pèlerin mal rasé en Octobre, soit deux mois plus tard dans un petit village sur le Camino Francès ! « Il est incroyable ce St-Jacques ! » me dit Jean-Pierre DOUNIAUX. Ce passionné a choisi de marcher sur les chemins de Compostelle en partant des quatre points cardinaux de l'Europe lors des années saintes.

2010 : le dernier point cardinal, l'Ouest avec un départ du nord de l'Ecosse, soit 7 mois de marche et 6 000 kms. Jean-Pierre DOUNIAUX a écrit de nombreux témoignages, il prépare actuellement un nouvel ouvrage sur son chemin OUEST : ECOSSE – ST JACQUES DE COMPOSTELLE, via le Tro Breiz et la voie des Plantagenêt (il a été hébergé à Angers sur une péniche).

Nous longeons la Dourduff et atteignons LANMEUR et son étonnante crypte préromane : St Mélar, petit saint martyr, qu'as-tu fait de ta main !

Il n'y a plus de place à l'ILE BLANCHE « Maison d'Accueil des Filles du St Esprit », nous dormons dans une magnifique chambre d'hôtes à PLESTIN LES GREVES, rêvant à Saint Efflam, Sainte Enora, au Roi Arthur, au dragon....tout proches !

La marée est haute et la CROIX de MI-LIEUE est recouverte, prudents, nous contournons la baie de St-Michel en Grève. Jour de chance : la clé de la chapelle vouée à l'archange (située dans l'unique cimetière marin du Trégor) est au bureau de tabac. TREDEZ : ici nous marchons dans les pas de St Yves.

Nous découvrons la baie de la Vierge avant d'arriver, par une rude montée, à La Chapelle Notre Dame du Yaudet. Nous sommes éblouis par le panorama. Notre Dame du Yaudet abrite une des trois vierges couchées de Bretagne. Nous assistons à la fin du Pardon, nous sommes le 15 août !

Un beau sentier le long du Léguer nous mène à LANNION, capitale économique du Trégor et à BRELEVEZ «mont joie», (la chapelle Notre Dame des Neiges fut construite par les templiers). Nous nous dirigeons vers TREGUIER. Le Centre Spirituel Saint-Augustin nous offre un accueil et un hébergement des plus sympathiques.

(à suivre) Elisabeth Pinon



COMPTE-RENDU JOURNEE MARCHE-RENCONTRE

FAVERAYE-MACHELLES - Dimanche 6 mars 2011

C'est sous le soleil que nous nous retrouvons pour cette première journée jacquaire 2011, au cœur du Layon, à Faveraye –Mâchelles. La gelée matinale est à peine dissipée lorsque les 70 marcheurs de la journée, empruntent le sentier à travers le vignoble réputé du Layon. Partis de Mâchelles, nous passons devant le Château de L'Assay, dont l'ancien bâtiment date du 13^{ème} siècle. Réquisitionné en 1944, il servit de petit hôpital aux troupes allemandes. Puis traversant un bois nous passons le petit ruisseau de l'Arcison, avant d'entrer dans ce petit bourg de Faveraye qui fut le centre de la Commune jusqu'en 1851. Ce village est classé aux Monuments Historiques, avec son église Saint Pierre aux Liens (12^{ème} s) et son cimetière médiéval. La plus ancienne tombe date de 1627 et la plus récente de 1781. Toutes les tombes ont été regroupées en 1964.



Toujours à travers le vignoble que l'on devine dans la brume matinale, nous marchons en direction de Chandoiseau et son château, propriété de la famille de Saint Pern. Incursion sur la Commune de Thouarcé et vue sur ce gros bourg et les fameux coteaux de Bonnezeaux, qui produisent des vins somptueux et capiteux.



En chemin, après un court arrêt devant la fontaine saint Martin, nichée en contrebas d'un champ en friche, nous croisons les pompiers en manœuvre autour d'une carcasse de voiture. Le groupe de marcheurs s'étale dans la campagne et atteint une ancienne ferme fortifiée « La Touche », depuis le 11^{ème} siècle, dont il ne reste plus que le porche et la base d'une tour de défense de ce que fut la Seigneurie de la Famille d'Aubigné, avant d'être rachetée par les Pénitentes d'Angers.

Avant d'entrer dans Mâchelles, nous passons devant d'anciens fours à chaux datant de 1834 et 1845, en face de l'ancien moulin des Grouas. Il est midi, lorsque nous entrons dans ce très beau village de Mâchelles, sous un soleil généreux. La Chapelle de Pitié, dédiée à Notre-Dame des Douleurs est ouverte. Elle servit de prison durant la Révolution. Face à cette chapelle, le Logis des Quatre-Vents. Cette maison devint une école pendant plus de 20 ans, puis la maison du maire au moment de la Révolution. Nous traversons le village fort coquet, passant devant son école et son église que nous visitons, avant de rejoindre la Salle des Loisirs, où Monsieur le maire accompagné de ses deux adjoints nous accueille chaleureusement, en nous offrant un très bon « Coteaux du Layon » production locale.

Rosine Ménard, la toute nouvelle présidente remercie chaleureusement la municipalité pour son accueil.

L'heure du partage du repas sorti du sac a sonné, les estomacs sont creux..... !

C'est Marcel Julienne, originaire de cette commune qui nous commente le diaporama de son pèlerinage à Compostelle en 2008. Il faut savoir que c'est lors d'une journée jacquaire en 2007, sur la voie des Plantagenêt, qu'il rencontra Sylvaine, devenue son épouse, le 4 Juillet 2009. En 2010, ils referont le chemin ensemble, comme un voyage de noces. C'est l'occasion pour ceux qui se préparent à partir, d'échanger avec ceux qui ont déjà réalisé leur projet.

La journée s'achève, le soleil est toujours là et nous invite à repartir découvrir ce beau village.

SANTIAGO-FINISTERRE du 21 au 26 septembre 2010 (JLM)

Le 13 avril 2010, avec un ami Jacques, nous sommes partis de St Jean Pied de Port pour réaliser ce projet de pèlerinage vers Santiago que nous avons pensé une fois en retraite. Pour moi, ce fut un merveilleux moment, chemin d'introspection, de retour sur soi avec également des moments de cheminement avec d'autres pèlerins et des échanges très riches sur ce chemin des étoiles. Au bout de 30 jours, l'émotion a été très forte devant la majestueuse cathédrale de St Jacques de Compostelle et au cours de la messe entourés de pèlerins avec lesquels nous avons cheminé. Mais « le but n'est pas la fin, c'est un nouveau départ... ».



Au retour, j'ai partagé ce que j'avais vécu avec Françoise. Au fil des jours, une évidence s'impose : pourquoi n'irions-nous pas jusqu'à Fisterra ensemble. Françoise propose de terminer ce chemin à l'occasion de notre 40^e anniversaire de mariage ...et voilà que nous nous sommes embarqués pour Santiago fin septembre. En 5 jours, nous avons marché du même pas...retrouvant la paix du chemin.

«Je me suis mise en route sur ce chemin pour vivre un peu de ce que Jean-Louis m'avait partagé... J'avais de grosses appréhensions pour mes pieds mais ils ont tenus bon. J'ai vécu intensément cette semaine en intériorité. J'ai touché du doigt ce que le chemin permet comme retour sur soi : dépassement, ce qu'il permet comme rencontres gratuites, spontanées. Vivre cette fraternité universelle (quoique la langue fasse quelques fois obstacle.) Chemin de détachement où je me suis laissée porter au fil des jours.»

Par un soleil radieux, nous étions à Finisterre le jour de notre anniversaire de mariage : beaucoup d'émotion et de bonheur !



COMPTE-RENDU JOURNEE MARCHE-RENCONTRE

TIGNE - Dimanche 10 avril 2011

C'est avec grand plaisir que nous suivons notre guide ce matin, Mr Benoit Onillon, maire de Tigné, pour découvrir l'histoire très riche de cette commune et son célèbre vignoble réputé pour ses « Rosés de Loire » et sa pierre coquillière dite « Pierre de Tigné ». Nous sommes plus de 80 marcheurs au départ de cette journée jacquaire qui sera dédiée à notre ami Aldo Gilone, hospitalisé, et à tous ceux qui se préparent à partir sur les chemins.



Nous contournons le village riche d'histoire et d'un patrimoine bâti important. En effet trois édifices sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques :

- La Chapelle Sainte Anne dans le cimetière, ancienne église paroissiale, devant laquelle nous passons.
 - Incendié à la Révolution, ce monument fut sans doute une Collégiale occupée au 11^{ème} siècle par un chapitre de moines.
 - Le Manoir de la Roche Coutant.
- Les ruines du Château du Grand Riou (15^{ème} siècle) que nous contournons, fut incendié par les troupes républicaines en 1794, et servit de refuge aux chouans en 1830. Monsieur le maire nous fit observer les pierres rouges et noircies par le feu.



La Commune compte de nombreux manoirs et demeures des 15^{ème} et 18^{ème} siècles, dont le célèbre château de Tigné, propriété de Gérard Depardieu. Cette forteresse que nous découvrons en fin de parcours fut rebâtie au début du 15^{ème} siècle et remaniée au 17^{ème} par les d'Aubigné, avec ses cinq tours et une échauguette. Durant la période féodale, le Château de Tigné avait une situation dominante, car situé au centre de plusieurs passages qui allaient vers l'Anjou et le Poitou. Ce château fut ensuite incendié en 1792 pendant les guerres de Vendée et le bourg également en 1793. Ce château dispose d'une chapelle saint Jacques.

En chemin, nous nous arrêtons au village d'Amigné, le fief appartenait au 16^{ème} siècle à la famille De Daillon et donnait le droit au seigneur de présenter à la cure de Tigné. En 1602 en est Sieur Claude de Beauveau, seigneur de Tigné. Aujourd'hui nous découvrons des maisons, fermes et demeures en pierre de pays (molasse coquillière). Nous apercevons la tourelle et le blason sculpté au milieu d'un porche d'entrée, ainsi que les pigeonniers. Nous contournons le village de Tigné et nous nous retrouvons dans la salle communale pour remercier notre guide avec un bon vin de pays. Tigné est réputé pour ses vins rosés. Le soleil s'est invité à l'heure de l'apéritif, ce qui a permis à certains d'entre nous de s'installer sur les pelouses pour le pique-nique. Après ce partage, nous avons pu apprécier les superbes photos du diaporama réalisé par André Thibault de Distré, réalisées sur le chemin de Compostelle et sur la montée au Mont Saint Michel.

Ce diaporama a permis de nombreux échanges, notamment avec Josette et Gérard Leroy qui partent pour la 10^{ème} fois à Compostelle, et cette fois par le chemin du Levant (Départ de Valencia).

A tous « Buen Camino » !

PELE-MELE



La maintenance du balisage a été assurée par les jacquets d'Anjou, qui se sont répartis plusieurs tronçons du chemin en Anjou.

Rosine Ménard présidente et Louis-Marie Plumejeau, participeront à Bordeaux le samedi 21 Mai à la rencontre des associations jacquaires de l'arc atlantique.

GUIDES LEPERE

Notre association peut présenter maintenant les deux collections complètes des guides des Chemins de Compostelle. En effet, nous avons reçu un spécimen de chacun des guides réalisés par LEPERE EDITIONS.

ACTUALITES LITTERAIRES :

L'APPEL DU CHEMIN – Un numéro hors-série du magazine PELERIN – Pour tous ceux qui se préparent à partir – Prix en kiosque à 7 €

Ces ouvrages peuvent être consultés lors de nos journées jacquaires.

